

21, rue St Dominique. Paris, 31 janvier 1879

81

Monsieur

Des travaux officiels urgents, et l'état momentané de ma santé m'ont empêché de répondre plus tôt à votre aimable lettre du mois dernier; je vous prie de vouloir bien agréer mes excuses pour ce retard.

Je vous remercie de m'avoir envoyé le catalogue des objets rassemblés pour l'exposition Pestalozzienne. Mais je vous serais très-reconnaissant si vous pourriez m'en envoyer un 2<sup>e</sup> exemplaire, en y joignant un nouvel exemplaire du premier catalogue publié avant l'exposition. Les exemplaires de ces deux catalogues, que je possède sont tellement surchargés de notes que j'ai bien de la peine à m'y reconnaître. Si cela vous était possible, je vous en serais

très-reconnaissant.

Est-il bien vrai que le portrait joint  
au 2<sup>e</sup> Catalogue soit le plus ressemblant?  
J'avais toujours entendu dire que le meilleur  
était celui de Mad<sup>elle</sup> Roath (et non Baths,  
comme on a imprimé).

Je vous remercie vivement de  
l'intérêt que vous voulez bien attacher à  
mon travail, et je serais tout disposé à  
me rendre à votre désir et à celui de la  
Commission. Malheureusement je ne suis  
pas en état de les satisfaire pour le moment.  
Depuis que je vous ai écrit ma liste des  
écrits relatifs à Pestalozzi s'est considéra-  
-ment étendue, parce que j'ai pu mettre  
un peu d'ordre dans ma bibliothèque que  
le défaut d'espace et un déménagement  
avaient bouleversée. J'arrive aujourd'hui  
à près de 650 numéros, dont les trois-quarts  
sont en ma possession. Vous voyez que je suis  
bien loin du 2<sup>e</sup> Catalogue de Zurich.

Une autre circonstance, outre les travaux  
dont je suis chargé par notre Ministère de  
l'instruction, et qui me laissent fort peu

De temps pour mes travaux personnels, c'est  
que celui que j'ai entrepris sur les écrits relatif  
à Pestalozzi, ne se borne pas à une simple  
mention des titres de ces écrits. Quelle que  
soit l'utilité <sup>pas</sup> de cette seule mention, elle  
n'approche <sup>pas</sup> des avantages qu'offrirait une brève  
analyse de leur contenu. C'est ce que j'ai entrepris,  
mais pour achever le dépouillement de mes notes,  
c'est un long travail, que j'ai l'intention de  
terminer pour le livrer à l'impression. Mais  
cette impression aura-t-elle lieu? Je ne sais.  
Mon travail ferait un livre de plus de 300  
pages. Or aucun libraire ne voudrait imprimer  
à son compte un travail de ce genre, dont la  
vente ne couvrirait pas les frais, certainement.  
Quant à moi je ne suis pas en position de  
faire cette dépense. Je n'ai pas de fortune,  
et j'ai dépensé pour réunir tout ce qui exigeait  
ce travail, beaucoup plus que mes moyens  
ne me permettaient, et beaucoup plus que  
je n'aurais dû faire raisonnablement, si je  
n'avais été entraîné par mon culte pour  
la mémoire de Pestalozzi.

A ce sujet, permettez-moi de vous  
demander un renseignement.

Dans votre deuxième catalogue, la t

l'édition du grand travail de M. Mozf est  
indiquée comme se composant de 6 feuillets.  
Or, je n'en ai que deux, et ils me paraissent  
bien contenir l'ouvrage complet, jus qu'au  
milieu du séjour à Bregenz. Il est vrai qu'ils  
portent les N<sup>os</sup> III & IV. Mais ne seraient pas  
les N<sup>os</sup> N<sup>os</sup> de la publication portant ce titre:  
Neujahrs Blatt der Müllersgesellschaft von Winter  
dans laquelle elle a paru? Ce pourrait être  
la cause de l'erreur, mais je n'en suis l'affirmé.

Il y aurait aussi bien des erreurs à vous  
signaler, dans le catalogue de Zurich; mais  
il serait trop long de vous les indiquer. Elles  
sont relevées dans mon travail.

Agrez, je vous prie, Monsieur, avec  
mes remerciements, la nouvelle assurance de  
mes sentiments les plus distingués

J. J. Wapet

Si en m'écrivant vous pouviez vous servir  
de l'écriture européenne, vous me feriez un  
grand plaisir. L'état de ma vue me rend  
peu sensible au déchiffrement de l'écriture  
allemande.